

Extrait du Le Petit Niçois - L'autre information des Alpes Maritimes, actualités 06

<http://www.lepetitnicois.fr/actualites-et-politique/communes-a-la-une/beaulieu-perd-un-peu-de-sa-memoire-avec-la-disparition-d-andre-compan,3523.html>

Hommage

Beaulieu perd un peu de sa mémoire avec la disparition d'André Compan

- Actualités et politique - Communes à la Une -

Date de mise en ligne : vendredi 24 décembre 2010

Le Petit Niçois - L'autre information des Alpes Maritimes, actualités 06

Historien de grande renommée, auteur de nombreux ouvrages sur le Comté de Nice, la grammaire et la langue niçoise, André Compan vient d'écrire le mot « fin » d'une vie riche et passionnante au cours de laquelle il a toujours mis un point d'honneur à transmettre son savoir à ses élèves et amis.



Eminent professeur d'histoire géographique et de langues romanes, disciple de Charles Frostin, il avait étudié l'étymologie puis enseigné aux lycées Masséna et du Parc Impérial ainsi qu'à la Faculté de lettres de Nice. Lauréat en 2008 du Grand prix littéraire de Provence, d'ailleurs le premier niçois à être honoré d'une telle distinction, il avait reçu l'an dernier la médaille de la ville de Beaulieu, la commune où il résidait depuis des années et où la salle polyvalente du Boulevard Marinoni porte depuis quelques mois son nom.

Celle-ci avait été inaugurée en mai dernier en présence de nombreuses personnalités des arts et de la culture, du maire Roger Roux, du sénateur maire de Saint Jean, René Vestri et du maire de Cap d'Ail, Xavier Beck.

Le chantre de la langue niçoise

L'occasion pour eux de rendre hommage à cet illustre écrivain qui va ainsi retrouver son fidèle ami André Cane, une autre grande figure historique du canton des trois corniches.

Pour Roger Roux, c'est un pan entier de son enfance qui disparaît et il se remémore les mots d'encouragement et les conseils avisés de l'historien lorsqu'il s'était déclaré candidat à la mairie en 2001. « Très marqué par ses exposés sur l'identité française et républicaine lors de ses "causeries" organisées par l'association "Beaulieu historique" j'ai toujours été touché, dit-il, par cette envie de donner à Beaulieu, sa commune qu'il chérissait tant ».

René Vestri pour sa part, attachait une attention particulière à ses considérations sur la langue niçoise, beaucoup plus explicite à son goût que la langue française ; ce qui l'amenait à parler de l'historien en ces termes : « Il est le laboureur de notre passé et lorsqu'on l'écoute on peut être fier d'avoir gardé l'accent ». De son côté Jean-Pierre Mangiapan, à présent 1er adjoint de Villefranche se souvient de son premier contact avec André Compan. « C'était, dit-il, lors de mon arrivée en seconde au lycée Masséna où à l'appel de mon nom, il me demanda : de dou n sies naissut ? Quand je lui répondis, à Villefranche M. le professeur, il me convoqua au cours de niçois le lendemain à 18 h. Lorsque j'en fis part à mon père, celui-ci acquiesça en disant : Moussu Compan a rasoun, empara lou nissart, la

Beulieu perd un peu de sa mémoire avec la disparition d'André Compan

nuostra lenga, senza raïis, minga de futur (M. Compan a raison, apprend le niçois notre langue, sans racine, pas de futur). C'est ainsi, ajoute J.P Mangiapan, que j'ai découvert la langue de mes ancêtres et je lui en serai éternellement reconnaissant ».

A sa famille et à ses proches, notre rédaction adresse ses sincères condoléances.

Thierry Arzens